

École Supérieure d'Art et Design, www.esad-gv.fr — 25 rue Lesdiguières, 38000
•Grenoble; Tél. +33 (0)4 76 86 61 30, Fax +33 (0)4 76 85 28 18, Mél.
grenoble@esad-gv.fr •Valence

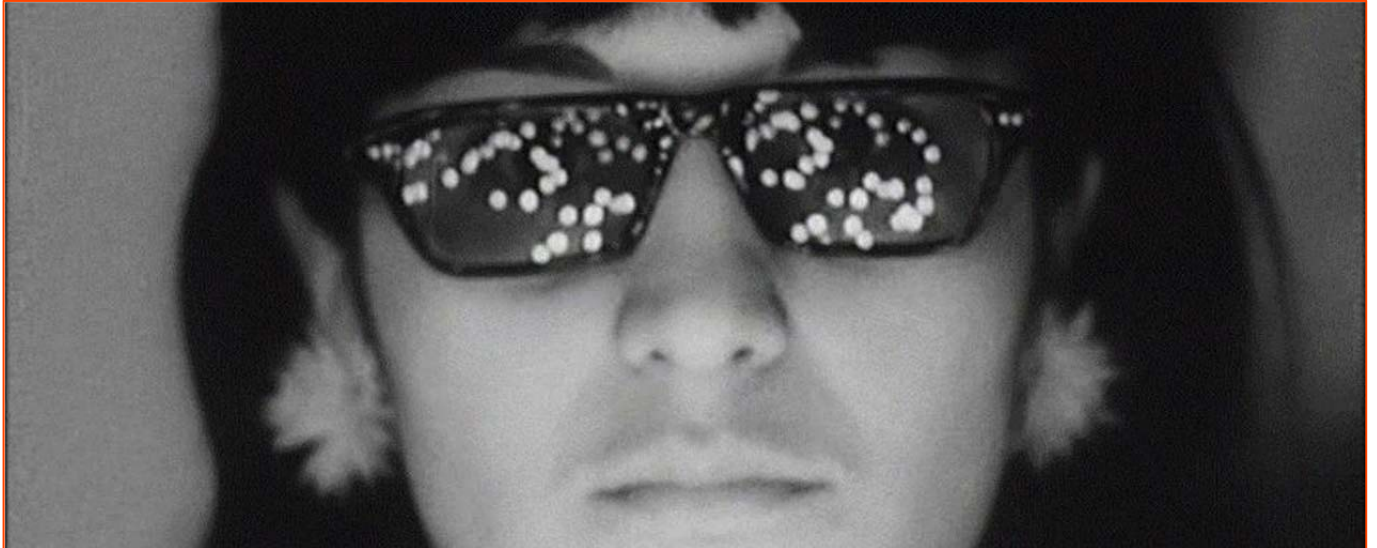
D^{te} Mardi 29 novembre et mercredi 7 décembre 2016
Obj. Projections de films réalisés par Artavazd Pelechian

Dans le cadre du Mois du film documentaire (17^e édition)
www.moisdudoc.com



Comment rendre compte d'un génocide ? Comment obtenir la reconnaissance de l'histoire sans tomber dans l'obsession identitaire ? Les artistes, comme les historiens, œuvrent pour trouver les formes qui disent les souffrances mais aussi les luttes des peuples. Entre connaissance et reconnaissance, ils ouvrent d'autres voies pour rendre visible celles et ceux que l'on ne veut pas voir.

Projection des films *Au début* (Arménie, 1967, 9', VO) et *Nous* (Arménie, 1969, 25', VO) le mardi 29 novembre à 18h30, dans l'amphithéâtre de l'ÉSAD •Grenoble (entrée libre).



Au début

50^e anniversaire de la révolution d'Octobre. Un montage d'images d'hommes en colère et d'explosions, d'images d'Octobre comme d'images d'autres luttes sociales. Le montage abolit le temps.

Nous

« Comment oublier... ce peuple arménien en larmes dans les images d'archives des rapatriements successifs : retour au pays, étreintes, retrouvailles, corps déportés par l'émotion et le montage qui, au sein de ces images, vrille comme n tourbillon, un vertige, une défaillance ? » (Serge Daney)

Poème cinématographique, plus que l'histoire du peuple arménien, *Nous* est un cri universel.

Projection du film *Les saisons* (Arménie, 1972, 29', VO)

le mercredi 7 décembre à 17h00, dans l'amphithéâtre de l'ÉSAD •Grenoble (entrée libre).
Projection suivie d'une rencontre avec Vincent Sorrel, chercheur et réalisateur.



Les saisons

« Peut-être l'un des plus beaux films du cinéaste, c'est en tout cas celui qui lui assure aujourd'hui une reconnaissance internationale. *Les saisons* est un très beau poème où sont évoqués, en une vaste parabole, les moments déterminants de l'histoire arménienne, depuis les origines volcaniques, jusqu'à la période industrielle. Mais au-delà de cette symbolique où l'on peut lire aussi l'histoire des migrations du peuple arménien, demeurent des séquences étonnantes et inoubliables : l'inertie lente et aventureuse d'une transhumance, des corps en apesanteur, comme passant, infiniment, par-dessus les

•Valence

terres, ou par-dessus les flots, méprisant tous les ancrages, une vision ludique, apaisée, de la moisson et de la fenaison, et ce rythme, surtout, ce rythme qui nourrit l'émotion, sans discours et sans commentaire, et qui fait de toute épreuve le témoignage d'un humanisme salubre et sublime. »

Pierre Arbus

Vincent Sorrel est cinéaste et chercheur à l'université de Lausanne. Co-auteur avec Jean-Louis Comoli de *Cinéma, mode d'emploi* (Verdier, 2015), il enseigne la réalisation et le cinéma documentaire à l'Université Grenoble Alpes (master Documentaire de création). A partir de la projection du film *Les saisons*, il présentera à la fois un projet de film documentaire et une approche de la pratique de Pelechian qui reconsidère le montage à distance pour proposer une approche plus instrumentale de son geste.